

VII – Hôtel de Créquy

précédemment hôtel Le Barbier, hôtel de Brienne et hôtel du Plessis-Guénégaud, puis hôtel de Mazarin

Disparu [emplacement des 11-13, quai Malaquais (7^e arr.)]

Historique de la construction :

L'hôtel que nous appelons dans cette étude l'hôtel de Créquy, quai Malaquais, résulte de l'importante opération de lotissement du parc de l'ancien hôtel de la reine Marguerite, dont l'histoire a été établie par Maurice Dumolin. Le financier Louis Le Barbier, l'un des principaux acteurs de l'opération, fait construire l'hôtel en 1630-1632 par l'entrepreneur et maître maçon Étienne Gousseault qui exécute des plans fournis par l'architecte du roi Clément Métezeau. La particularité de cette demeure est sa mitoyenneté avec l'hôtel de Hillerín qui forme l'aile gauche sur la cour : « l'aspect général laissait croire à une hôtel à deux ailes symétriques » (E. Loizeau). Au devant des fenêtres du premier étage de cet hôtel voisin file un long balcon qui relie le logis de l'hôtel de Créquy à la terrasse couronnant le mur de clôture de la cour, parallèle au quai. L'hôtel se compose de deux corps de bâtiments en L, à droite et au fond de la cour, et d'un jardin au-delà ; une basse-cour est vraisemblablement aménagée à droite. D'après la gravure de Marot, réalisée entre 1670 et 1680, les corps de logis sont élevés d'un rez-de-chaussée semi enterré, de deux étages carrés et d'un étage lambrissé. Le pavillon sur le quai possède en plus un étage d'attique. Dumolin signale qu'un corps de logis s'est effondré en 1697 sans signaler lequel ni s'il a été reconstruit et comment.

Emmanuelle Loizeau affirme à juste titre que « les plans de la distribution intérieure – telle qu'elle avait été conçue par Métezeau en 1630 – de l'hôtel Le Barbier ne sont pas connus ». Toutefois, les devis de 1630 et 1631, ainsi qu'un plan du premier étage de 1781, permettent d'en tracer les grandes lignes. Le corps principal – vraisemblablement celui du fond de la cour – abritait la grande salle et un cabinet « à côté », au-dessus des « offices » ; le grand escalier à quatre noyaux flanquait ce groupe de pièces. Les dimensions des planchers haut et bas de la grande salle sont connues : les quatre poutres de chacun faisaient 26 pieds de longs et divisaient l'espace en 5 travées – ce qui correspond au rythme des baies représenté par Marot au logis du fond de la cour – soit une longueur d'environ 10 à 15 mètres. L'aile « du retour en équerre » abritait une autre salle et des chambres ; elle était de même largeur (poutres de 27 pieds) et un peu plus longue (7 travées de solives), ce qui correspondre à l'aile droite avec le pavillon. Il est probable que le rez-de-chaussée de cette était dévolu aux écuries et remises, alors que dans le pavillon étaient sans doute prévues des étuves (en sous-sol ou au rez-de-chaussée). Les inventaires de 1687 et 1707 ne s'adaptent guère à cet état qui a sans doute déjà été modifié. Le plan de 1781 laisse entrevoir les grandes lignes de cette distribution qui a alors disparue, notamment pour le logis principal qui présente côté jardin un avant-corps de cinq travées qui n'est sans doute pas du dessin de Métezeau ; de même que l'aile droite qui semble trop étroite pour être celle décrite par les

devis. En revanche, il présente sur le jardin une petite aile qui pourrait être la galerie « d'en bas ayant vue sur le jardin » indiquée par l'inventaire de 1687.

Une fois bâti, l'hôtel passe à Antoine de Loménie ; son fils Henri le vend en 1660 au prince de Conti dont la veuve, Anne Martinozzi, le cède à son tour en 1670 à Henri de Guénégaud. L'un des fils de ce dernier, Henri de Guénégaud-Cazillac, le vend en 1680 au duc et à la duchesse de Créquy, dans la famille desquels l'hôtel demeure jusqu'en 1733.

Sources et bibliographie :

- Devis et marchés de maçonnerie et de charpenterie (Archives nationales, Minutier central : XCVIII, 105, 4 mai 1630).
- Inventaire après le décès Charles, duc de Créquy (Archives nationales, Minutier central : CXIII, 135, 21 mars 1687).

*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*

- Inventaire après le décès de Madeleine de Créquy (Archives nationales, Minutier central : XI, 392, 17 août 1707).

*Consulter la **reproduction** ou la **transcription**.*

- Germain Brice, *Description de la ville de Paris*, Paris, N. Le Gras, 1684, 2, p. 225, et 1752, 4, p. 129-130.
- Maurice Dumolin, *Études de topographie parisienne*, 1, 1921, p. 244-249.
- Évelyne Saint-Paul, « Le quai Malaquais au XVII^e siècle. Formation d'un paysage urbain », *Bulletin de la société de l'histoire de Paris et de l'Île-de-France*, 1984 (1986), p. 21-56.
- Antoine Schnapper, *Curieux du grand siècle. Collections et collectionneurs dans la France du XVII^e siècle*, Paris, Flammarion, 1994, p. 383-385.
- Christophe Levantal, *Ducs et pairs et duchés-pairies laïques à l'époque moderne*, Paris, Maisonneuve et Larose, 1996, p. 560-562 et 929-930.
- Emmanuelle Loizeau, *Clément II Métezeau (1581/1652) architecte de Louis XIII*, mémoire de DEA sous la direction d'Antoine Schnapper et Claude Mignot, Paris IV Sorbonne, 1996, p. 70-76 et cat. n° 22, p. 132-133 (non publié).
- François Bluche (dir.), *Dictionnaire du Grand siècle*, Paris, Fayard, 2005 (1990), p. 428.
- Alexandre Gady, *Les hôtels particuliers de Paris du Moyen Âge à la Belle époque*, Paris, Parigramme, 2008, p. 314.